



Je viens vous dire bonjour

Sigi à présent passait les 3/4 de sa vie assis et c'est pour ça qu'il nous avait appelé à son secours.

En sortant de l'aéroport le vacarme des klaxons était effroyable.

*

Nous roulons maintenant vers Harlem, parallèlement à l'East River pour aller prendre la route express du Roosevelt Drive.

On voit les bâtiments résidentiels au bord de la rivière, puis on sort à la 96ème rue.

« En principe Harlem ne commence qu'à la 110ème rue, mais ces putains de nègres débordent de partout aujourd'hui. »

*

« Come ! Come on ! Come on ! Confess me ! »

On l'entend crier depuis le fond de la cour, Sigi, son fauteuil roulant bloqué contre la fenêtre par temps de soleil, à interpeller toutes les sortes de pasteurs méthodistes ou autres qui traînent.

Il s'amuse aussi à voler et lire le courrier des putes de l'étage au-dessus. C'est comme ça qu'il a pu voir sur une carte envoyée pour l'une d'entre elles une photo de Saint Denis portant sa tête coupée entre ses bras.

Cet homme a marché, hallucinatoire, térébrant, des jours et des jours, avec le printemps. Il marchait, il franchissait les Avenues dans un sens et l'autre, coupait la ville par sa moitié quatre heures par jour, tandis que la brise froide jouait aux osselets avec ses doigts, cotoyant les tonnelles des moineaux chanteurs au-dessus des débris de paille et les premières puanteurs du fumier de Mars.

Marcher, il connaît cela, il circulait si bien, et le voilà réduit à présent, assis, stupide devant la moindre senteur, hagard si un simple mouvement surgit, etc...

Il ne va plus vers lui-même qu'en pèlerinage, ayant jeté ses cartes qui ne lui

servent à rien ; plus de relais, pas d'auberge. On ne dira pas comme il agonise au crépuscule.

Il habite dans les étages les plus élevés de l'immeuble en comparaison des trous au fond desquels il est tombé, dans les sous-sols pleins de l'infection des chaudières, essayant de soulever les lames du store pour apercevoir le ciel, mais ne percevant que cette longue cheminée de crasse et de pluie.



*

Nous laissons le Grand Hôpital à gauche et le bâtiment rectangulaire des Nations Unies, et à droite comme à travers un zootrope, le Queensboro Bridge des débuts de l'Industrie dans ce pays, avec ses deux étages : le 2ème pour les voitures particulières seules, et le 1er avec le mélange cacophonique d'une chambre de jeune garçon, avec ses voitures de pompiers, ses voitures particulières, ses camions et ses autobus.

De loin, on aperçoit des taches de pensées, de jonquilles, de jacinthes et de crocus au fond des jardins nègres, tandis que le pétale géant et très lent d'un voilier remonte la rivière à droite, près de Roosevelt Island, l'île résidentielle de l'East River, et que plusieurs marguerites grises et floues comme tout à l'heure les piles du pont, montent dans le ciel pour les gens pressés dont la devise est "Ni taxi, ni métro, ni bus !", à partir de l'héliport.

On peut imaginer (après avoir quitté le gratte-ciel pointu du Chrysler Building et de l'Empire, croûte inutile au coin du nez, en approchant des sombres machoires !) le lancement des piles de ce pont vieux d'un siècle, au milieu des autres surgissements confus de blancheurs utopiques et nacrées trempées dans les alcools rythmiques d'Irlande de la section industrielle du Queens et

jusqu'au plus bas de Brooklyn : toutes sortes d'industries d'aciers et de sucres féroces qui dévoreraient bientôt ce paysage d'étoiles.

*

Nous approchons à présent de Harlem, où Sigi se cache. Nous dépassons le très important Triborough Bridge pour prendre le Verazano Bridge, à la frontière du quartier noir, puis nous montons la rebaptisée East Harlem Avenue, et coupons sur Lenox.

*

Comme son cancer avance plus vite que lui ne roule, il place souvent son fauteuil d'assis devant la télé, et dès qu'on débarque chez lui, Sigi se plaint des silhouettes-fantômes de l'Empire sur l'écran.

« Et ce foutu réparateur de chez *TV-Repairs* qui n'arrive pas ! “Call free 555 121 !” Tu parles ! J'ai appelé au moins vingt fois ! “Sugar free ! Taste so good !”

– En principe, depuis qu'on a démonté l'antenne de l'Empire et qu'on l'a installée sur le W.T.C., il n'y a plus de silhouette ! Le W.T.C. est le plus haut !

– Tu parles, Carl ! Avec cette installation, tu crois que les fantômes ont disparu !

– Ça devrait.

– De toutes façons, puissiez-vous gratter *réellement* le ciel... vous vous essoufferez toujours davantage de vouloir attraper dans l'air un objet inutile. »

*

Il y a eu une fête toute la nuit dans le quartier. Et en même temps un Black-Out. Si bien qu'il se faisait vraiment une nuit noire à Harlem. Et un sang d'encre pour tous les juifs et les italiens dont les magasins ont été pillés et détruits. Certains en ont profité pour transformer les graffiti “Back to Africa” en “Black to Africa”, mais en douce.

« On n'a pas vu les milliardaires nègres, en venant, Sigi ! Tout juste des pouilleux déguisés.

– Ils habitent dans les quartiers blancs. Mais les blancs ne veulent pas habiter ici. C'est le Black-Block-Control. J'ai fait l'analyse de ça dans une suite Horde Sauvage – Marchands de bidets – Jack Beauregard – 105 salopards millionnaires – Quinze fumiers M.A.M. de la feste. »

*

La fête est finie, et des employés de la Ville nettoient la cour sous le ciel orageux, ramassent les sachets de plastic entre les pavés, dans la boue.

« – Est-ce que vous ferez un *vrai* recit de tout ça, cohérent, marrant et tout, du genre “rang attentif des façades” ; par exemple à partir des lettres que vous volez chez les putes ? Ça serait bien.

– A vous, tout ça ! Je vous le laisse. Come on, come on, boy, *seventeen* ! On est en 74 ! Tu saisis ? C’est bon pour l’image !

– Qui c’est, les voisins ?

– Par ici y’a plein d’ukrainiens. De pollacks aussi. Et pour les récents, des puerto-ricanos. Y’a Cholomov, le russe plagiaire, le roi des comics-citronnades ! Mais il reste la Russie immense, toute cette *géographie mentale inexplorée*, comme les fjords d’Arthur et les Norwèges de Wittgenstein. Puis y’a les putes. Y’avait une carte de Tania, dans la boîte ; de Novossibirsk : Lara va pas très bien, paraît-il. Elles ont passé la nuit à trois : Frédéric, Lara, et Tania. F.L.T. vaincront ! Lara m’avait donné sa chatte, et je ne savais pas quoi en faire ; je lui cherchais un cadre.

Les blancs viennent plus par ici ; c’est trop dangereux. Ils préfèrent aller à Chinatown. Ils venaient, y’a 30 ans, se balader. Mais depuis que les stups ont tout envahi, ils ont peur.

Leur musique aussi est divisée, séparée. Chaque groupe tient ses notes à part. Cet homme est blanc, mais c’est un nègre, en vérité. Un albinos.

– Bon sang, mais y’a une sacrée histoire à faire avec ça ! Avec tout ce background !

– Écoute, mon p’tit George, je vous ai appelés pour que vous m’aidiez, et ce qui compte d’abord pour moi, c’est que cette putain de télé marche !

Pour le reste, c’est pas facile de prendre un récit au milieu. Déjà parti. On ne sait *qui* est dedans. Ou on s’empêtre dedans comme dans le sable de la côte sauvage, en ignorant à jamais la fonction des pierres arbitraires dans le sable nu, le peu de logique de l’entrelacs. Et cet orage qui se poursuit ! »

Il faut dire que l’orage était là depuis Kennedy Airport, et moutonnait peu à peu en nous suivant, s’amplifiait.

« L’autre jour, dans une visite au Musée, ils ont volé le chapeau de

Burroughs !

– Et le manche du parapluie de Tennessee Williams, Jimmy, n’oublie pas !

– Putain, j’me demande quelle ordure de nécromancien a pu briser comme sur du velours la vitrine pour éjaculer dans ce feutre comme dans un morceau de foie frais en faisant rouler ses boules sur le billard du bord !

– C’est l’inverse, Jimmy !

– Comment ça ?

– C’est le *bord du* billard.



– Pas d’éléments critiques. C’est ça, la vérité de notre époque. A tel point qu’à chaque fois que je me déplace pour réparer une télé chez une bonne femme, elle me demande à tout prix de montrer ma valise, comme si elle comportait un double-fond de prestidigitateur qui cacherait des filaments, un lapin rose géant de 2m 08, des ampoules, une série de diapositives tout en bleu, enfin un objet, quoi !

– Je reviens du Mexique. Et bien j’avais brodé des croix gammées en rose sur le fond noir de mon jean et sur la veste. Et bien, au Mexique, ils ont trouvé ça très beau, franchement fantastique !

– Ça me rappelle Elvis. Quel con, cet Elvis ! Il arrive chez ma mère, et « M’dame Harris, j’ai fait une bêtise et maman m’a puni. Alors, voilà, je vous rapporte votre bouteille de coca. » On vit drôlement dans ce pays un petit jour sous un ciel plat suintant de morale !

– Moi ça me gêne pas vraiment !

– Ça m’étonne pas, Carl ! Ils te prennent par ton Orient tant qu’ils peuvent, parce qu’ils ont peur de ma maladie infectieuse, old boy, et galopante ! A quand le bleu fort et l’orchestre des primaires ? Musique, café tassé, ciel troué, journal bourré, milliards d’insectes, fritures de chairs, concassages, tas pleins beurrés de décachiffres, hrffrrrrges, frischfghchottis, parasites !... On est pourtant dans un pays où on peut faire du langage autre chose qu’un jardin de racines !

– Putain, faut qu’je téléphone malgré l’orage, Sigi ! De ce côté de l’Atlantique, vue la multiplicité des Franklin, ça devrait pas représenter de danger ! J’ai plus de fusibles ! Faut que je trouve une boîte qui fasse ça, par ici !

– Y’a “La Boîte Noire” paraît-il, sur la Huitième, un peu plus haut. Un truc de kits qui s’est jamais développé.

– Faut faire le maximum d’épissures, mec, quand on a pas de matériel, le maximum d’épissures de toutes sortes à tous les carrefours de la vie : bois de bosquets, parquets cirés, chambres fleuries... C’est le vieux Will qui le préconise. Ici la Mort ? J’t’emmerde, et vrooum ! Impromptue, la Mort, comme ailleurs, pas punk du tout. Vroom ! Je décarre ! J’t’emmerde, et pas de monnaie ! Je glisse underground lisse façon Nerval ! Voom ! Voom ! Tout juste s’ils ont le temps d’apercevoir ton trou du cul, mec !

– Bon, salut ! »

*

En sortant, Jimmy eut beaucoup de mal à trouver un taxi. Parce qu’il n’y avait que des “gipsy-cabs”, qui sont les seuls à travailler dans ce quartier et qui ne sont pas contrôlés par la police. Les autres refusent d’aller à Harlem ou de charger les nègres ; dès qu’ils voient un noir, ils roulent, passent, et ne s’arrêtent pas, et ils ne surgissent jamais dans cette autre scène, où alors les “gipsy-cabs” pullulent ; on les laisse libres, mais ceux-là par contre n’aiment pas aller dans l’autre sens, ni charger les blancs.

Heureusement, une pute d’au-dessus sortait à ce moment-là et elle connaissait tous les chauffeurs de l’endroit. Elle proposa à Jimmy de le déposer en passant. L’échange fut rapide avec le chauffeur : « Hello !... Fine ! Thank you ! »

« Ça c’est un raide taxi de Harlem, tu vois ! »

Le taxi glissa lentement son aiguille de chrome dans ce patchwork fabuleux d’une majorité de minorités qui s’ignorent, juxtaposées les unes aux autres par des tailleurs aveugles, et qui vivent, s’entretuent, travaillent, se volent, se distraient et se violent en s’ignorant.

Ailleurs, au cœur de Manhattan même, il y avait l’immense tapis de la classe moyenne, elle-même fragmentée et parcellisée en millions de motifs, et formant à vue d’oiseau une floraison de rites et de coutumes préservés dans une coloration de néons obsessionnels.

« Tu connais, “La plus belle fille du monde ?”

– Non.

– Faudra qu’tu voies ça ! (...) J’le connais bien, ton copain, l’Assis.

– (...)

– C’est l’Assisté aussi, parfois. Quand il se réveille en plein éclair métrique épouvantable, la nuit. Il m’appelle, comme infirmière spécialisée... Les larmes aux yeux, ou avec un rire d’idiot. Son cancer fait des progrès, non ?

– Pas mal.

– En tout cas il bouillonne de contentement, quand j’arrive... jusqu’à ce que la cartouche soit vide. Des fois, il fait exprès d’attendre, et il laisse mûrir ses testicules plus de quinze jours, parfois un mois... qu’elles soient lourdes comme des coques, qu’elles enflent, qu’on puisse lire sur leurs sphères toute l’irrigation nerveuse et veinée, qu’elles deviennent douloureuses, duveteuses, basculant sur la limite du “tout de suite !” de l’agonie, dures comme du buis.

Alors, je me pointe, je me déshabille très lentement, me penchant plusieurs fois pour ouvrir ma vulve au ras de son nez.

Puis je le branle avec une extrême délicatesse de plume, le cher Sigi, la pulpe des doigts ; je le suce de caresses de soie, moins avec la bouche que le souffle, portant à la folie le moment érigé maximal ; je m’aide de crèmes fluides et mousseuses et de la salive, en insistant vers le bas tout en effleurant les bourses surchargées, je fais remonter toute l’énergie encore disséminée par un massage en creux des méridiens à l’intérieur des jambes, pressant le gras du blanchet des adducteurs internes des cuisses, et marquant de la pointe des ongles des index les points latéraux de puncture à l’aîne et juste au-dessus, à un travers de chaque gonade...

Alors le jour se lève frisant vert amande, les voitures profondément s’encaissent plus dans l’herbe, et du cher Sigi réjouit peu à peu venant se répandre en nappes de brumes autour des deux globes, montent et jicent à douces salves lointaines les nappes géologiques si longtemps enfouies, par hoquets du tube pendant cinq longues minutes ininterrompues, sensation du décrochage doux-cereux d’un tissu de tarlatane à partir du dénouage tendineux des aînes, tandis que toute la zone du pubis jusqu’au périnée est emplie et plissée de meurtrissures sereines.

Bon. C’est là que tu descends. T’es arrivé. Salut ! »

*

« Et Alors, Allo ! Allo ! *TV-Repairs*, vous allez la réparer, oui ou merde,

cette foutue saloperie de bon dieu de merde de télé, pour que je voie les émissions sur Elvis correctement ? Allo !

(.....) » *Clac !*

« Au fait, les gars, c'est un juif, ce putain d'Elvis, lui comme moi, avec ses cheveux gras, dans son incroyable boutique où descendent les fermiers, porche de bois sur la Grand'Place : groupies, étoffes vives, boutons de perles, pulls, pantalons, chemises, bracelets, ceintures, cravates, chapeaux, tee-shirts, chiens, poupées, cartes de vœux, crayons, stylos, oreillers, peignes, brosses à cheveux, brosses à dents, gratte-culs, serre-livres, guitares, eau de Cologne, rouges à lèvres, coltars parfumés et insignes de route, brodequins, chaussons indiens, chaussettes de laine, slips, chaînes, mouchoirs, tampons, broderies, portefeuilles, frangipane sous nylon.

– N'empêche qu'il est bien con : "Pourquoi qu'on achèterait une vache, M'ma, quand on peut avoir du lait en passant sous la barrière ?", qu'il dit. Et déjà ses cheveux gominés esquissent une timide banane sous les pis lourds.

– T'es de l'Orégon, toi, non ?

– Pourquoi ?

– A cause de ta chemise à carreaux de bûcheron. »

Le vieil écran défilait en brouillages désordonnés, le son léger vent d'écume défrisant les vagues dans le feutré crépitant, et Sigi finit par s'endormir.

(....)

Sigi se retrouve sur le sommet d'un mur en partie effondré, à la merci d'un Grand Chien nommé Cur, qui ne l'appelle pas, ni le menace, mais cependant au bout d'un moment, après une longue traînée de suie en ignition, poussiéreuse autant que la neige, et aussi inconsistante que du polyuréthane brûlé, éveille un *rectangle de douleur insurmontable*, éclairant un désespoir dont la densité n'est pas descriptible, communicable tout en résonnance avec les profondeurs de la chair, et qui l'alerte par un bruit de clochette de lépreux.

Pris dans cet emportement du songe, il se met à sautiller en claquettes sur le toit de l'Empire Austro-Hongrois. Il se souvient de la légende chinoise : "La Maison finie, le Mort entre", et conserve dans l'esprit cette partie du mur éboulée. Sur le mur on trouve de l'alcool et des gateaux dans une tranchée ména-

gée à la pioche, au milieu de brochures de toutes sortes, jaunes et froissées en désordre.

Le Maître du Cœur, déchargé de craintes inutiles, peut vaincre les anévrismes aortiques, éviter la poussée majeure du sang par les naseaux qui incendierait les alentours du corps, ruinerait la page blanche où, en bref, Sigi s'anamnèse (suicide généralisé, brouillage, noix vomique, manque d'air !)

Prenant de grandes bouffées, boxeur luttant pour son boxygène, Sigi se met à sautiller en esquives latérales de la tête et du buste, shadow-boxing à présent sur le toit plat en terrasse des maous buildings de New-York, au-dessous des énormes réservoirs d'eau ("le Feu atteindra bientôt les portes de la Ville"), à tourner davantage, devenu Ali ("Ali m'enterre !") contre le gaz carbonique qui le noircit d'un coup sur la piste blanche, voyant avec horreur le Z infiniment redoublé des escaliers de secours de l'Enfer le long des façades démesurées, les puits d'horreur charbonneux des cours intérieures où survivent les climatiseurs déglingués, devenu La Motta parmi les flocons de neige, dansant au ralenti sur Bellini, puis écrasant un faciès noir ("Ali : menteur !")



Sigi n'entend plus qu'une vague rumeur publique depuis les canaux des rues très loin en contrebas, et aucun bruit venu des toits. On fraîchit d'aise davantage, sur ces hauteurs. Plus rien que des débris de voix, en vrac : « Dommage ! Le rythme pris était bon ! » « T'écris pas punk ? » « En particulier sa nouvelle. » « Arrête tes salades ! » « Mal au quoi, au fait ? »

C'est comme ça ici, dans les rues, la nuit ; la scène est différente : on les voit danser, sauter, s'exciter; vociférer... On ne se sent plus protégé.

De la mégapole de 16 millions d'habitants, des églises modestes comme la Cathédrale St-Patrick réduite et enfouie dans l'ombre du temple consacré aux affaires de l'immeuble grandiose du Rockefeller Center, de la gorge des 100 000 bureaucrates contrôlant tout répartis dans une centaine d'agences différentes avec des règlements, des statuts, des modes de fonctionnement totalement contradictoires, de tous ces émigrants qui débarquaient en croyant devenir "des citoyens considérés comme des dieux", de la ville hantée par un rêve d'excellence où tout s'est dégradé infiniment plus vite que nulle part ailleurs, pontons effondrés, entrepôts détruits dont le squelette rouille dans l'Hudson, pourriture de fausses falaises, montent des clameurs étouffées comme des ricanelements de porcs dans la sciure ou les voix d'une secrète sagesse derrière les vallées creusées du phonographe, chuchotements au moment de s'endormir.

Qui sont ces oubliés en bas qui sourdent dans les lacets de la circulation ? D'en bas, ils n'aperçoivent même pas Sigi. Seules les citernes de bois, déformées par la perspective en entonnoir. La même perspective destinée à bourrer tous ces gorets des éclats de bidets des autres, de leurs bruits de siphons et de chasses, racontars d'ascenseurs, de quoi pourrir et rendre définitivement bleuâtre toute chair.

Sigi, se penchant sur le vide, apostrophe, car il n'est pas comme d'autres qui tuent le tyran pour jouir de son thyrses, courant à toute vitesse aussitôt se faire sacraliser à n'importe quel prix dans le temple.

« Ho ! D'en bas ! Néo-philosophes sans interligne, néo-hégéliens des blocs de toilettes poum-poum, heideggeriens de service mon cul, et le ciel enseigna la terre, poum-poum, nihilistes de bon goût sans négativité au travail !

Salut à vous, les revenus de tout pleins d'avances ! Sur vos étagères, en cendres, je vois les résidus des religions, toutes les pacotilles hindouistes mais pas

la pulsion de mort !

Salut à vous, troupeau de petites agressions minables qui esquivent le Grand Combat, déversoir des 222 millions de solitudes anonymes dont 11 millions seulement possèdent une pièce d'identité, trou de passage des êtres en voie de disparition !

Savez-vous que si je boxe ici c'est pour pleurer mes jambes, détruites par l'horreur qui me ronge ? !

Mon moi jamais ne fut le vôtre. Les yeux dedans, à tout prix. C'est ça, la mission d'hygiène.

Vous puez ! Vous êtes pleins : de richesse, de force, de dynamisme, de vasarely ! Et Dieu sait que ça réclame une finesse de con, une justesse de main, une pincée orientale, une louche de consommation ! Vous en pétez par tous les trous !

La mélancolie a pour moi formé des rayures, comme celles d'un animal. En clinique, je faisais acte de découvrir le palimpseste d'un tableau, à l'inverse du chirurgien qui a une satisfaction physique des "bonnes sutures" ; je décousais tous les sacs ; et si je tournais comme lui ou comme un boxeur autour de mon patient, si je pénétrais dans l'Organicité battante et fameusement interdite, foetus regardant le sexe de sa mère quand il sort, c'était sans tourner à l'hystérie, en *respectant les coupures*.

Et même si j'ai traversé des très longues périodes imbibées de ce désespoir, je ne m'en souviens pas aujourd'hui comme des plaques uniques et graves de la façon qu'on sait, mais comme des séries d'accidents se répondant de loin dans le temps, moments où je ramassais ces diverses sortes de cailloux noirs en forme de cœur.

Ha ! Ha ! »

*

Au réveil, il est bien plus de Midi.

Alors qu'il tranchait encore à belles dents dans la confiture du rêve, Sigi a perdu la dernière syllabe pourtant encore nettement aperçue et résonnante en virant dans la dernière courbe avant l'éveil.

Frontalement aux campi, le gravier crisse sous le récit en crise, à sa fin, disparaissant en trombe par les vitres de son fiacre... « Non, ce n'était pas un fia-

cre... » ... sa voiture, les yeux de son cheval. Point. Sur le cravier glissant, il l'engage, et...



La télé s'est remise à marcher.

Dégaine, fumée. Santana pétrit son chapeau mou et malléable, tout en faisant des torsades avec son pied dans la poussière. Puis le regard de... sous le sien sombre, rabattu. L'effet Clint, le clin d'œil.

Canon scié, fumée en sortant. Il mâchonne. Gratte sa machoire. A présent, assis, il mange un Chili Hot, manière triple, avec beaucoup d'épices, et surtout du paprika.

(Derniers reflets à travers les bombements des vitres de la diligence stoppant dans une considérable poussière et les crissements des graviers.)

*

Quand Jimmy, revenant, rentre dans la pièce, ça pue atrocement. Les autres sont au fond, en train de jouer au poker en fumant des cigares. mais la puanteur ne vient pas de par là-bas.

C'est une odeur fétide, bien plus insupportable que celle du cigare, des pieds dans le cuir et du tabac froid.

Le corps de Sigi s'est soulagé sans retenue, en dormant : le pus de sa machoire a coulé par une commissure ; sa robe de chambre en est couverte et il ne l'a même pas vu.

« Salut, Sigi !

– Te voilà enfin ! Cette putain de télé s'est remise à marcher.

– T'as vu ta robe de chambre ?

– Ce cher Vieux Cancer !

Sur l'écran, on voyait Aaron Norris (“à la Clint Eastwood, stops for a pose as a bad guy in a Western-adventure movie...”) doubler très mal Clint Eastwood, avec sa barbe crasse et sa médaille d'or pendouillant sur les poils de singe de son torse, puis en compagnie de son frère comme deux ragondins en pull over (en attendant qu'ils versent un jour dans la réflexion, sans doute).

Ensuite venait une longue interview de Clint lui-même, tournée en longs travellings grâce à un rail qu'il a fait installer à demeure pour les reporters qui viennent le voir et qui fait tout le tour de toute sa maison, de sa piscine, et poursuit le long de la mer qui la borde.

Son visage calme est tiré par l'âge, buriné ; muscles à la fois toniques et déjà séchés. On le voit dans sa salle de musculation, à usiner ses triceps. Puis dans sa cuisine ; veste légère ; balayages de bandes d'électrons. On le voit préparer et donner sa recette du hamburger : tout l'art consiste à déposer la tranche de tomate *avant* le steack au lieu d'après, et d'installer les tranches de gros cornichon *après*, et surtout d'utiliser des vieilles boules de pain au cumin cuit traditionnellement au lieu des éponges habituelles. Et de l'accompagner plutôt de vin rouge que de bière. « Nous sommes ici à la frontière du Mexique, dit le reporter. » L'endroit semble coupant, dans tous les sens, de lueurs vives. « Mais nous n'y sommes pas encore ; nous n'avons pas atteint ces déserts de lumière crue où, dans le surréalisme des situations et le labyrinthe des espaces toujours rehaussés d'un ton, se déclenchent des actes violents... »

En effet, la femme qui fait le reportage, toute en voiles, ne semble pas avoir été badigeonnée d'huile cuite pour la différencier de la viande fraîche, et, de la main qui ne tient pas le micro, elle reste en gestes d'une suceuse pensive, en ling-xiang, tandis que pour le fond, le reportage demeure à l'explicatif sommaire des sommiers, au manque de ressorts de la propulsion et à la diapositivation du réel. Les couleurs de la palette optique se mélangent bien à partir de la dominante bleue : pas de bavure ; malgré les changements de cadre et les mouvements d'appareil, nous restons *en deça*.

Ensuite un extrait de film : on lui présente un petit mexicain qui se nomme Hollywood. L'histoire est un conflit entre pauvres mexicains et méchants gringos, et Clint se met, bon tout d'une pièce, du côté des premiers.

« Oui. Dans mes films, je vois toujours un plan... »

Il ferme les yeux sur son intériorité, le visage penché un peu flou qui contredit heureusement sur lui l'aspect évident de la mort au travail. « A ce stade, ça doit être des petites... » Les yeux se font perçants, la bouche à peine fendue, le regard scrutateur très "au loin", dans la même logique du vieillissement que Fonda pour "My Name is Nobody" de Tonino Valerii : qui remplace sa vue, faiblissante, par le fusil à lunettes (les siennes). La précision, l'exactitude, la patience et l'expérience remplacent l'ardeur de la jeunesse qu'il n'a plus. La bagarre n'est plus expressionniste et ne "déchire plus la toile".

Au tout dernier moment, alors qu'un adversaire fou furieux s'est élancé vers lui, dans son dos, il ne se retourne qu'à l'ultime minute (l'antépénultième du jeune cow-boy Mallarmé est loin !), et le frappe d'un crochet, ou plutôt d'un mawashi-ushiro-tsuki où toute l'énergie et le kime du corps se concentrent dans le coup par une rotation légèrement excessive des hanches. Ah ! Les fameuses frappes imparables sur les tibias des anciens maîtres ! (A condition qu'ils n'en aient pas déjà pris plein la gueule dans la 1/2 seconde auparavant !)

Clint cligne de plus en plus ; l'œil se réduit à la "fente de l'âme" en se donnant pour l'inverse oriental, l'air d'en savoir plus long, à une feinte, une ruse, tandis que la caméra enchaîne sur un panoramique puis un long plan-séquence en travelling latéral dans les rues d'El Paso, de San-Antonio, dans la banlieue du Mexique, pour enchaîner par des vues du désert autour, des saloons, des salles de jeux, etc...

« C'est le moment où jamais de nous sortir ta théorie de "la Horde Sauvage", Sigi, pas vrai, Jimmy ? (Les joueurs ont laissé la pièce du fond pour s'asseoir par terre devant le poste, mais toutefois à bonne distance de Sigi à cause de la puanteur).

– Vers l'Ouest, il faut précisément toujours cligner des yeux avec le Henri Fonda's look pour pouvoir distinguer, grâce à la modestie de la fente, la Horde Sauvage à l'Horizon, des 150 salopards à cheval avant qu'ils se couchent.

Leone le lion a su faire en sorte que le vieillard superbe (et généreux !) dégage lentement son pistolet en boutonnant avec lenteur l'angle droit de sa veste plus haut tandis que le fils Personne (qui deviendra quelqu'un après le

duel mis en scène et photographié) simule un pistolet *par un doigt final* dans la raie du cul de celui qui risque de vous couper la tête. Rien de plus. »

Sur l'écran, Clint réussit 15 tractions à l'aide de 15 plans successifs.

« En réalité, reprend Sigi, c'est l'enfoncement du pistolet de Beauregard du début, qui est un *simulacre du doigt final*. »

La télé montre Clint en train de se toucher l'œil gauche fermé (démangeaison ?) pendant qu'on lui pose la question « Êtes-vous prêt à payer un scénariste ? » Son visage reste penché après la question, les yeux non visibles, puis...

Pub ! D'abord pour Maid Super Spécial, avec un vinyl record à l'intérieur : on voit un gars qui a construit une tente indienne avec des numéros de Maid pour assister à un western à la télé.

Puis une chambre de motel avec deux récepteurs : une femme cow-girl d'opérette avec une tenue à franges, sur celui de gauche, et un cow-boy idem en face, et entre eux par la fenêtre ouverte on voit la piscine où se dirige le couple. Le cadre s'élargit ; l'image elle-même de la piscine est propre comme un concept tout frais.

Clint relève la tête et revient, toujours se grattant l'œil gauche avec une grimace, et comme avouant : « J'ai fait appel à un scénariste. Mais je suis conscient d'en avoir besoin. » Ouf ! Cela rassure, cet air défait du sujet. Aucun commentaire. Portrait fixe, tête rejetée en arrière. Puis travelling avant soyeux sur les rochers où il va s'asseoir à peine éclaboussé par les vagues ; ses fillettes accourent avec un gâteau d'anniversaire.

Cut !

*

La nécrose a encore progressé dans l'os. Sur la mâchoire pourrie de Sigi les mouches zézaient. La polysémie qui s'en dégage pue, intolérable à tel point, que le chow-chow ne la supporte pas, grogne et refuse de s'approcher ; le chow-chow que Sigi aime tant !

Il hurle à présent sans raison ; ça lui prend de temps à autre, queue raide et oreilles dressées. Il va se blottir dans le coin le plus reculé de l'appartement, alors que Sigi s'assoupit de nouveau et que la télé se remet à scintiller "de la neige".

Carl en profite pour défaire la moustiquaire du plafond et l'installer tout

autour du corps de Sigi.

« C'est normal les parasites, parce que la foudre peut tomber quand il dort ou que je lui parle. » dit Jimmy.

A ce moment, la bonne Haïtienne qui habite une petite chambre au-dessus franchit la porte :

« Réveillez-vous, réveillez-vous, Monsieur ! C'est l'heure de votre bain de siège !

– Plus tard ! Plus tard, grommelle-t-il. Foutez-moi la paix ! (Sigi gigote et s'asticote.) Tiens-moi plutôt la brignole, et lache le reste ! »

La bonne ouvre une mâchoire démesurée, et part en éclatant de rire. « Ça c'est vraiment normal, qu'elle dit, vraiment ! »

« Cher vieux Cancer ! » dit-il en se rendormant.

*

Jimmy l'imaginait bientôt comme quelqu'un en studio, à tourner en rond embarrassé par le fil, ou comme Jésus sur la plage au moment de la pêche en Samarie. Il lui dirait alors, à ce moment précis, là, se trouvant en cabine : (« Passionnante radio de nuit à te voir muet comme une carpe dans ton aquarium, vieux, mais figure-toi que j'ai pas le retour ! »)

*

(Vide ! Rien, plus rien pour Sigi sinon un mal animal de la durée, dure aux os de l'apophyse coronéide et aux cailloux du condyle...

Puis *les trois rois squelettes* viennent lui tenir compagnie, vains, leur âme de muscle étant restée plaquée contre les murs, comme après une explosion atomique.

Le premier, un pied dans le vide, marchant sur un building plus bas devant l'Empire avec la grâce à soubresauts d'un automate, tenant son manche de pelle-bêche en main.

Le deuxième (alors que l'épaisseur de la chute de neige s'étoffe et emplit tout le récepteur, que cela devient une bourrasque à tout recouvrir dans la ville) médite contre le clocher d'une cathédrale aux plaques arrondies, mauves, vertes et grises, de fausses ardoises géantes.

Le troisième, d'une substance plus androgyne, persiste en prière sur un autre toit, légèrement en retrait.

Au-delà du ciel, on voit des champs de patates, et un plan américain de *Elvis Über Alles* souriant “comme un ange” au fond du lit de l’Hôpital de Memphis dans la lumière de l’après-midi sur les champs de pommes de terre retournés, puis Elvis s’éloignant de dos sur une route du Nord en clopinant « pas de ciel si vous cherchez la bagarre sur les ondes ; seulement des ondées ; pourquoi... » (le reste de la phrase se perd dans la Traîne).

Marbrures des nuages comme du poirier ciré. Nappe. Fumées brillant sur les bidets de la prairie. A dada, hard, en épendage ! Bands, brumes sur les morceaux de miroir jaillissant de sous les ponts. Contre-talus, dévers de routes, renversements de l’allant, jambes du premier marcheur automate brillantes comme des jantes.

« Pourquoi vous fatiguer ainsi ? » dit l’Infirmière.

« Encore, encore ! dit Sigi. C’est ça, c’est bien ça ! »

Les arbres des champs de patates touchent aux nuées, les oisillons attendent une incorporation, les racines plongent dans le domaine des Morts ; ce n’est plus notre Temps linéaire et horizontal ; Sigi glisse du Paradis perdu au Paradis eschatologique, histoire de crever les landes avec la poussée des meutes, façon Joplin.

Et les sommets d’immeubles se confondent bientôt. L’Allemagne aux coiffes baroques se tresse aux orientalismes d’ici ; ardoises au teint de staphysaigre, cuivres anciens, tailles d’écailles démesurées ; les temps semi-courbes se mêlent. Moyen-Age surgi au sommet de ce siècle dans la tempête cotonneuse blanche qui élève le sol plus vite que le baron de Crac à une densité effleurie, et refait le monde au fur de sa chute.

Paris est là aussi, avec ses tours carrées, la place Dauphine et le Pont Neuf avec son pendu à la main de gloire coupée, puis Rouen arrive, depuis le mont des Amoureux, le Nord-Est Strasbourgeois et tout le Nord immédiat de guimpes, puis file la chaîne du grand Tatra cristallin ; mille dimensions invisibles d’en bas, que cette géographie décrochée !

Course de Sigi poursuivi par les chiens, dans les dédales (et pourtant *il n’a rien vu* !), par chance peu essoufflé (son entraînement chaque jour : à coups de boule dans le sac), alors qu’elle vient vers lui en courant (l’Infirmière, Miss

Blair ?), en sens inverse, doucement, lentement, en roulant ses hanches larges, un sein éclairé par l'arrière... modèle l'autre à l'avant. C'est un as ! L'us ! Costumes renversés sur les ceintres au passage. Il y a eu une adresse, lancée en courant... il vient de l'égarer (toute une habileté perdue !) ... A la suite de... jamais. L'adresse multiple ; un psychotique n'a pas d'adresse, même quand il court, mais *il rate tout très bien* !

Le trou de l'escalier, sans doute, avec sa précipitation sans visée... Du moins le nom de Dieu, ici, sa clôture... dans une enveloppe blanche, sans nom... innommable.

On est toujours au même âge. Ce putain de temps... l'orage à venir... le réparateur. Elle le reçoit en kimono. "Et le ballon se gonfla, le liquide chaud se transforma en maîtrise dans l'estomac, le lac de cinabre, pour samouraï !"

Tu parles, Carl ! Remblais humides, mottes... Et vous ? Où vous trouvez-vous, sur la carte au noir, le terrain des dragues, les gravières des nuits sordides ? Branlez-vous !

Tiens, Jésus n'est plus là ! Éclaboussez ! Où es-tu, cher Cancer ? Son cu de celui-ci, moujik, s'arrache dans le temps de sa tête, d'une fumée de bite : son anus flambe, regorgé de pus à cause de tous les trains blindés de Staline empruntés à l'arrière, de bois dur de dernière classe.

« En voilà un sûr de sûr, dit Sigi, et du meilleur ; c'est *l'Homme aux Trains* !
– Écoutez, dit le réparateur, dites le texte dans la *méwouezque*... (parasites) *meuuouèwèw*... Restez au récepteur ; je vais vous interpréter ma petite musique d'au-delà des Mers (parasites). »

Larmes aux yeux. Filiations de rires déments. « Sinon, je te colle une pêche sur la poire ! » Voix égarées. « Ramène-pas ta fraise ! » Voici, petite main, la jeune couturière de Notre-Dame qui sent (mauvais !) le prêt-à-porter-un-enfant de l'été prochain ; sa haine des cages thoraciques. Et cependant emboîtée, ici.

Voici le gros Elvis, crevé dans ses 260 pounds de saindoux ; il n'y pouvait plus respirer.

Du coup Sigi s'en ouvre une caisse : « Au pourrissement de la bière ! » Clope au dossier. Radios pirates. Whiskies divers.

Voici Ed Cercueil, en médecin bègue légiste, spécialiste de la mise en boîte

à double action. L'Agonie racontée d'un seul bout (vous y étiez).

MISS BLAIR : « Bonjour, cher Maître. Oh ! Je vois que vous êtes en train de vous pignoler. Faites, faites ! »

SIGI : « Du provisoire, chère amie. Auto-érotisme, faute de véhipetitcule, de conduite intérieure, de jupe en décapotable. Mais continuez à fureter ; je ne m'interromprai pas, rassurez-vous. »

MISS BLAIR : « Je cherche simplement la commande de la télé. Ça sent pas trop la névrose, ici ! »

Miss Blair ressemble à sa mère, toujours en train de fourrager, de démonter des appareils. Elle a recopié le contenu de l'ordonnance en sténo, elle enlève ses chaussures, sort une cigarette, décroche l'appareil, pose l'index sur le demi-cercle, juste là, à droite. Le vent ouvre la porte d'un seul coup ; les Thirteen sont là !

« Vous avez vu ? Les mongoliens, sur la colline en face ! (On la voit bien, d'ici, cette colline où les mongoliens vont courir. Ils jouent avec des barres peintes, fictives pour eux, qu'ils ratent toutes en faisant des acrobaties, rebondissent en tous sens, tombent...)

– Dites, c'est sympa, ce que vous dites, Miss Blair ! C'est vrai que cette colline, avec ses douilles de 45 qui traînent partout, c'est un fameux terrain de jeu, pour ces gosses, dont elle est toujours pleine.

Et votre petit ventre rond sous votre robe de chiffon verte, il est pas mal non plus ! Combien d'origines historiques de la famine, là-dessous !

(Puis, après une grosse bulle ronde de bave :)

And then a night watchma !

– Voyez ceux-là qui sont déjà accrochés à la grille avec des membres partout, leurs gros mentons preugnates et leurs roulements d'yeux à n'en plus finir ! Comme ils sont drôles !

– Pardon ? ! »

Sigi tousse de plus en plus douloureusement.

« Faut bien qu'y ait un progrès d'un côté ou l'autre ! » dit l'Infirmière. Elle a rabattu sa couverture jusques bien au-dessus de sa ceinture.

Les mongoliens, sur l'encore câline éclairée rasante prairie, jouent à lécher les uns après les autres le métal froid.)

*

« C'est horrible, ce truc ! Ça pue, c'est horrible !

– Chut ! Surtout ne le réveillez pas ! Venez par ici ! L'appareil est là.

– Le gars de *T.V.Repairs* note la date sur son carnet : 9 octobre 1975, avant de s'attaquer à la panne.

– Ça lui fera plaisir ; c'est son anniversaire. »

Il pose une résistance dans cette satanée bon dieu de télé, l'ancienne nouvelle posée par Jimmy ayant sauté !

« Vous savez, il suffit d'un geste commercial très court, parfois.

– N'oubliez pas qu'on est en 653 lignes !

– C'est le son, je vous dis, c'est le son qui va pas et qui perturbe l'image !

*

(Après la mise en route de la machine cathodique, ((« Oh ! Je vous prie d'excuser ma si grossière interruption ! dit Miss Blair, mais vos chiottes sont franchement pas bien propres. Les oiseaux sont un ensemble social, et ça m'étonnerait qu'ils ramènent leurs petites pattes par ici ! » « Flashe : "How long... the faucet... us when you get... Miami Beach... Did you turn the faucet off?... I left the lights on... avoye. S.O.S ! »)) Sigi se tend de plus en plus ; serrement des temporaux, les maxillaires prêts à rompre (l'identité de la tête de mort n'est pas évidente !) ; il sort juste de lui, du fond de sa folie pour répondre, en limite des termes ((sinon ce serait jaillir hors parenthèses avec cette seule perception qu'il a de son corps engourdi, momifié, lacé de bandelettes d'insensibilité, grande façade molle sur les bords avec un axe radial, irrémédiablement trouée en avant - et il se propulse avec son nez ! -)) à cette brûlure d'un bouton blessé, enfoncé, écorché, arraché quelque part, ballotant sur une extrémité assez souple.)

*

« The film rather good... » En appuyant sur la télécommande, le son est revenu un instant, puis à présent cette foutue télé continue de faire défiler à toute vitesse les chaînes les unes après les autres.

« On avait oublié de changer les piles ; c'est pour ça. »

*

(Au-delà, c'est une pièce au champ magnétique à réverbération spontanée,

non illusoire, avec un poste télé dérégulé en défilement ininterrompu. *Il s'agit* de la gravure, sur une petite plaque de cuivre, de quelque chose qui semble dressé comme un peigne, plutôt noir, puis d'un cylindre à côté, qui contient énergétiquement *des puissances d'inscription*, un cylindre lié à l'écriture.

Grande et terrible angoisse : espaces troués : partout, fuir le temps, en permanence, cette époque hyper-mâle ; gagner l'espace toujours troué. Pas d'uchronotopie douce et faible ; une atopie *hortout* rapeuse, de crécelle sous les faux-acacias, un départ coincé sur place. « Ne pas fournir d'alibi à un conflit truqué d'avance, se dit Sigi. »

C'est aussi dur que de *reprendre toute une armée dans ses vers : en les inscrivant* ! « Tragique méprise : soit l'Autre n'est pas là, soit il s'y trouve entièrement à ma place, et je n'y suis plus ! »

L'horreur naît de cela : de ce quelque chose entre la plaque de cuivre (plus pâle : plutôt laiton), le cylindre (auparavant brillant comme chrome, mais à présent de cuivre), et le peigne noir, qui est soit dans la plaque, soit dans le cylindre, soit entre les deux. Entre ces trois objets magiques se joue une énigmatique tragédie dont il est impossible de mesurer la portée.)

*

Le son de la radio, que l'un d'entre eux a allumée au passage, restée branchée, s'enchevêtre par fragments aux images de l'étranger.

Il fait orage à Paris, sous la pluie battante, au moment où des corps sortent du poste minute par minute au milieu des hurlements, et la relation de l'attentat du boulevard Saint-Germain s'amalgame avec la prise d'otages de l'Armée Rouge de Révolution Japonaise à l'ambassade française de La Haye.

Un mort ? Pas de mort ! (Il a disparu.) Les premiers corps complètement déchiquetés allongés sur les brancards, baignent d'une grande tache de sang tout trait de coucherie bourgeoise et sous le sus-dit tonnerre (« Nous sommes prêts ! ») côté cour. Défiguration partout : on ne les reconnaît plus nulle part : ni les silhouettes parmes caillées, ni les silhouettes noires aux cagoules piquées d'une croix celtique.

« Je voudrais un caveau à Paris pour entasser mes restes. »

Un instant, on voit deux séries de jeunes guerriers rangés étincelants face à

face, s'éloigner, puis se rapprocher pour un engagement physique ou un quadrille, puis s'éloigner de nouveau, puis tout s'éteint définitivement pire que dans un vieux terrier de rat.

* *

*